



Las Vegas est le symbole du gaspillage de l'eau. ©DR

La transition, de Pline l'Ancien à Las Vegas

ANNE LEBLANC

Un atelier organisé lors de la dernière édition de Riv'Espérance, en octobre, proposait de découvrir comment l'école aborde l'éducation aux questions de transition écologique, un sujet devenu central pour toute la communauté scolaire de l'enseignement catholique. Et qui illustre ce que disait Jean-Pascal van Ypersele ici même dans notre numéro de septembre : « *La question climatique peut être abordée dans tous les cours.* »

Belle occasion pour Marc Deprez, ancien responsable du secteur sciences humaines à la FESeC (Fédération de l'enseignement secondaire catholique) et désormais maître-assistant en Haute École (HeL-Ha) d'évoquer le projet mené dans l'enseignement secondaire autour d'un enjeu de société : l'accès à l'eau. Un moment important qui fait comprendre aux participants combien, plus que jamais, dans la crise que nous vivons, les connaissances disciplinaires dispensées à l'école sont essentielles. Elles donnent sans conteste, aux nouvelles générations, des clés qui leur permettront de réfléchir et de veiller à la préservation de notre maison commune. En effet, dans cette séquence pédagogique, tant au cours de géographie qu'à celui de latin, les élèves sont amenés à observer la gestion de l'eau dans deux cités : Las Vegas aujourd'hui, et Thysdrus dans l'Antiquité (El Jem, Tunisie actuelle). Deux villes, à deux époques

différentes, où le manque d'eau est une réalité. Deux lieux où les hommes ont radicalement transformé la nature pour résoudre ce « problème » et répondre, certes à des besoins essentiels, mais aussi, souvent, à leur désir de luxe. Les multiples piscines privées à Las Vegas, au milieu du désert, découvertes grâce à Google Earth, en sont un exemple frappant.

Mise en perspective

La civilisation gréco-romaine a largement influencé notre culture occidentale. Nous en retenons légitimement l'héritage littéraire et artistique. Ces séquences d'apprentissage font aussi découvrir aux élèves que le premier impact réellement très important de l'homme sur la nature, ce fut, il y a plusieurs siècles, celui des Romains. Frédéric Dewez, responsable du secteur Langues anciennes et co-initiateur de cette démarche pédagogique, évoque le déboisement considérable à cette époque

pour la création du réseau routier dont nous avons gardé les traces, mais aussi pour le chauffage, les constructions, la flotte de guerre ou encore le travail des métaux. Lors de l'atelier, Marc Deprez avait également attiré l'attention sur le fait que la forêt du sud de la France que nous connaissons aujourd'hui n'est pas celle de la période antique. Certaines essences d'arbres ne se régénèrent pas naturellement et ce fut le cas dans cette région. Et cela risque de se passer de la même façon pour les forêts amazoniennes.

Riches de l'étude de la situation de Las Vegas en géographie, les élèves peuvent alors, au cours de latin, s'interroger sur le rapport entretenu avec la nature par nos sociétés occidentales en lien avec celui de la culture antique. Clairement, la question ne se posait pas du temps de Cicéron. La supériorité de l'homme sur la nature était une évidence. Même si, déjà, au premier siècle après Jésus-Christ, dans son *Histoire naturelle*, Pline l'Ancien s'inquiétait : « *Quand aurons-nous fini d'épuiser la terre et jusqu'où pénétrera notre cupidité?* ». Il avait également relevé que lorsque les collines sont déboisées, des « *torrents nuisibles se forment fréquem-*

ment ». D'ailleurs, pour Sénèque, ces catastrophes naturelles ne sont rien d'autre que la vengeance de la déesse nature contre l'homme qui la maltraite sans cesse. On comprend combien cette approche trouve sens et résonance pour les adolescents au vu de l'actualité de notre monde contemporain.

Au terme de toute cette démarche menée dans les deux disciplines, les élèves sont amenés à débattre autour de cette question de l'accès à l'eau. Ils endossent alors, qui le rôle de l'hydrologue, qui le rôle du politique, qui le rôle du simple citoyen... Cela suppose un travail critique exigeant sur les sources d'information utilisées afin de garantir la qualité de l'argumentation. Lors de cette étape, toutes les disciplines scolaires sont nécessaires et sont donc convoquées.

Que retenir ?

D'abord que nos programmes donnent clairement une place aux questions écologiques, et ce depuis longtemps. C'est dans le respect de ceux-ci que des initiatives comme celle présentée ici sont développées. Et il y en a d'autres. Beaucoup d'autres. La coopération des enseignants et leurs choix méthodologiques permettent bien l'articulation entre les différentes matières. L'innovation pédagogique se vit au quotidien dans les classes. Il est important de le rappeler et de le souligner.

Ensuite, ce module montre combien l'éducation à la philosophie et la citoyenneté est l'affaire de tous les enseignants et comment elle se met en œuvre concrètement. Mais faut-il encore le démontrer ?

Enfin, certains s'interrogeaient sur la pertinence d'avoir inclus la langue latine dans le cursus du tronc commun. On l'a vu. L'approche de cette langue, adaptée à l'âge des élèves, permet à travers les récits, les mythes et les légendes de s'approprier un héritage culturel. Héritage qui nous a sans cesse renvoyés aux questions existentielles de l'humain depuis la nuit des temps, mais dont nous pouvons encore et toujours découvrir la richesse sous de nouveaux angles d'approche. Pourquoi en priver les élèves ?

Décidément, n'ayons pas peur de lire et relire Pline l'Ancien ! ■

Restez informés des actualités du SeGEC !



Enseignement Catholique - SeGEC



segec_enseignementcatholique



SeGEC - Enseignement catholique



Secrétariat général de l'enseignement catholique (SeGEC)



SeGEC - Enseignement catholique

Notre site Internet :

<https://enseignement.catholique.be>

Notre Extranet :

<https://extranet.segec.be/>

